

**SESSION 2025**

---

**AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : GRAMMAIRE**

**COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :  
OPTION A : GREC ET LATIN  
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE**

Durée : 2 heures 30

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

*Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB :** Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

### ► Option A : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0316

### ► Option B : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0315





## Composition complémentaire

Option A : grec et latin

Option B : ancien français et français moderne

### Option A : grec et latin

#### 1. Grec

- ΦΙ. Δεινὸν γὰρ οὐδὲ ῥητόν· ἀλλ' οἴκτιρέ με.  
 ΝΕ. Τί δῆτα δράσω ;  
 ΦΙ. Μή με ταρβήσας προδῶς·  
 ἦκει γὰρ αὕτη διὰ χρόνου, πλάνοις ἴσως  
 ὡς ἐξεπλήσθη.  
 ΝΕ. Ἴὸ ἰὸ δύστηνε σύ,  
 δύστηνε δῆτα διὰ πόνων πάντων φανείς. 760  
 Βούλει λάβωμαι δῆτα καὶ θίγω τί σου ;  
 ΦΙ. Μὴ δῆτα τοῦτό γ'· ἀλλά μοι τὰ τόξ' ἐλὼν  
 τάδ', ὥσπερ ἦτοῦ μ' ἀρτίως, ἕως ἀνῆ  
 τὸ πῆμα τοῦτο τῆς νόσου τὸ νῦν παρόν, 765  
 σῶζ' αὐτὰ καὶ φύλασσε· λαμβάνει γὰρ οὔν  
 ὕπνος μ', ὅταν περ τὸ κακὸν ἐξίη τόδε·  
 κοῦκ ἔστι λῆξαι πρότερον· ἀλλ' ἔαν χρεῶν  
 ἔκηλον εὔδειν. Ἦν δὲ τῶδε τῶ χρόνῳ 770  
 μόλωσ' ἐκεῖνοι, πρὸς θεῶν, ἐφίεμαι  
 ἐκόντα μήτ' ἄκοντα, μήτε τῷ τέχνῃ  
 κείνοις μεθεῖναι ταῦτα, μὴ σαυτὸν θ' ἅμα  
 κάμ' ὄντα σαυτοῦ πρόστροπον κτείνας γένη.

Sophocle, *Philoctète*, v. 756-773

### QUESTIONS

**1. Morphologie** : étude de la formation du subjonctif, en synchronie et en diachronie, à partir des exemples du passage.

**2. Syntaxe** : étude des emplois du subjonctif à partir des exemples du passage.

## 2. Latin

Nihilo reuerentior leniorue erga senatum, quosdam summis honoribus functos ad essedum sibi currere togatos per aliquot passuum milia et cenanti modo ad pluteum modo ad pedes stare succinctos linteo passus est ; alios cum clam interemisset, citare nihilo minus ut uiuos perseuerauit, paucos post dies uoluntaria morte perisse mentitus. Consulibus oblitis de natali suo edicere abrogauit magistratum fuitque per triduum sine summa potestate res p. 5 Quaestorem suum in coniuratione nominatum flagellauit ueste detracta subiectaque militum pedibus, quo firme uerberaturi insisterent. Simili superbia uiolentiaque ceteros tractauit ordines. Inquietatus fremitu gratuita in circo loca de media nocte occupantium, omnis fustibus abegit ; elisi per eum tumultum uiginti amplius equites R., totidem matronae, super 10 innumeram turbam ceteram. Scaenicis ludis, inter plebem et equitem causam discordiarum ferens, decimas maturius dabat, ut equestria ab infimo quoque occuparentur.

Suétone, *Vie de Caligula*, 26

## QUESTIONS

**1. Morphologie** : étude de la formation de l'ablatif, à partir des exemples du passage. Études synchronique et diachronique.

**2. Syntaxe** : étude des emplois de l'ablatif à partir des exemples du passage.

## Option B : ancien français et français moderne

### 1. Ancien français

Car li hom a .v. sens : veoir, oïr, flairier, gouster et touchier. Et par le flairier meisme fui je pris, aussi que les bestes qui duques a le mort sievent le pantiere pour le douchour de l'alaine qui de li ist, et aussi con li unicorn qui se dort au douc flair de le virginité a le demoisele. Car teus est se nature qu'il n'est nule beste si crueuse a prendre, et a une corne en le narine que  
5 nule armeure ne contretient, si que nus ne li ose ne courre sus ni atendre, fors vierge puchele. Mais quant il en sent une au flair, il s'agenoille devant li et s'i humelie douchement aussi con pour servir. Si que li sage veneur, qui se nature sevent, metent une puchele en son trespas ; et il se couche en son giron, si s'endort. Et lors viennent li veneur, qui en veillant ne l'osent atendre, si l'ochient.

Richard de Fournival, *Le Bestiaire d'Amour*, éd. Gabriel Bianciotto, Paris, Champion, 2009, p. 200-204.

### QUESTIONS

1. Traduction (4 points)  
Traduire l'ensemble du passage.
2. Phonétique (4 points)  
Retracer, du latin jusqu'au français moderne, l'histoire phonétique de *veoir* (l. 1 ; étymon : *uidere*).
3. Morphologie (4 points)  
Expliquer depuis le latin jusqu'au français moderne la formation et l'évolution du paradigme complet auquel appartient la forme *veneur* (l. 7 et 8).
4. Syntaxe (4 points)  
Étudier les emplois de l'infinitif dans l'ensemble du passage.
5. Vocabulaire (4 points)  
Étudier le mot *puchele* (l. 5).

## 2. Français moderne

Les tragédies grecques sont donc, je le crois, très inférieures à nos tragédies modernes, parce que le talent dramatique ne se compose pas seulement de l'art de la poésie, mais consiste aussi dans la profonde connaissance des passions ; et sous ce rapport la tragédie a dû suivre les progrès de l'esprit humain.

5 Les Grecs n'en sont pas moins admirables dans cette carrière comme dans toutes les autres, quand on compare leurs succès à l'époque du monde dans laquelle ils ont vécu. Ils ont transporté sur leur théâtre tout ce qu'il y avait de beau dans l'imagination des poètes, dans les caractères antiques, dans le culte du paganisme ; et le siècle de Périclès étant beaucoup plus avancé en philosophie que le siècle d'Homère, les pièces de théâtre ont aussi dans ce genre acquis plus de profondeur.

10 On peut remarquer un perfectionnement sensible dans les trois tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide ; il y a même trop de distance entre Eschyle et les deux autres, pour expliquer seulement cette supériorité par la marche naturelle de l'esprit dans un si court espace de temps ; mais Eschyle n'avait vu que la prospérité d'Athènes : Sophocle et Euripide ont été témoins de ses revers ; leur génie dramatique s'en est accru : le malheur a aussi sa fécondité.

15 Eschyle ne présente aucun résultat moral : il n'unit presque jamais par des réflexions la douleur physique\* à la douleur de l'âme. Un cri de souffrance, une plainte sans développement, sans souvenir, sans prévoyance, exprime les impressions du moment, montre quel était l'état de l'âme avant que la réflexion eût placé au-dedans de nous-mêmes un témoin de nos mouvements intérieurs.

20 Sophocle met souvent des maximes philosophiques dans les paroles des chœurs. Euripide prodigue ces maximes dans les discours de ses personnages, sans qu'elles soient toujours parfaitement liées à la situation et au caractère. On voit dans ces trois auteurs et leur talent personnel et le développement de leur siècle ; mais aucun d'eux n'atteint à la peinture déchirante et mélancolique que les tragiques anglais, que les écrivains modernes nous ont donnée de la douleur ; aucun d'eux ne présente une philosophie sensible, aussi profondément analogue aux souffrances de l'âme.

\* Voyez *Prométhée*.

Madame de Staël, *De la littérature*, éd. G. Gengembre et J. Golzink, Paris, Flammarion, 1991, p. 110-111.

### QUESTIONS

1. Lexicologie (2 points)  
Faites l'étude du mot : *prévoyance* (l. 19).
2. Grammaire (10 points)
  - A. Étudiez les compléments essentiels du verbe de la l. 17 (« Eschyle ne présente... ») à la fin (8 points).
  - B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « Ils ont transporté... le culte du paganisme. » (l. 6-8) (2 points).
3. Étude de style (8 points)  
Une écriture argumentée.